





À mes parents et grands parents, ces racines qui ont su me donner des ailes...

Les Chemins du Présent

Texte et musique : Fanny Morales

Qu'un Ange passe,
Qu'un diable enfin, nous abandonne...
En effaçant ses traces,
J'entends les rêves qui résonnent...
Haut... comme vous, Sire...
Laisant les meubles et la peau
Bien éclatants, de rire

Ce qu'il reste dans l'âme,
C'est un goût de perles et de vent
Un mélange de charme,
Pour faire des colliers aux passants
Et passant, enfin sur d'autres rives,
Au paradis du temps, où il fait bon vivre

Et merci aux meneurs et aux manants...
Tout en chacun jouant son rôle de « servant »
Dénouant les fils, comblant les vides,
Les prises au vent
Montrant les chemins qui nous mènent au présent
Montrant les chemins qui nous mènent à présent

Riches de nos atouts
m'est d'avis qu'il est le moment
De partager cet « ère »
en s'inspirant tout autrement
Dans un monde, d'humains et de rites
Là où les fontaines, s'écoulent moins vite

Et de cette utopie dont quelques uns,
riront sûrement ;
Pourrais-je leur demander,
n'ont-ils pas eu les mêmes, enfants ?
Des rêves, de rondes et de mythes...
Transformant les déserts, en mondes magiques

Et Merci, aux montagnes
et aux courants
Aux mains tendues, aux hémisphères
et au printemps
À chaque voix qui nous avait portée devant
Montrant les chemins qui nous mènent au présent
Montrant les chemins qui nous mènent à présent...

Merci à Jacky qui m'a inspiré ce texte

*Guitare et Voix lead : Fanny Morales
Guitare Slide : Alexandre Ledent
Udu et shaker : Thomas Chapet*



Give you my Words

Texte : Fanny Morales et Mica Camara
Musique : Mica Camara

On en a traversé des murs
et des hivers
Sous le silence des rois
posés à contre jour...
Ça crée des vivants et des rivières
où le sang ralie les coeurs
pour venir inonder vos cours.

Offrant nos voix pour les plus faibles,
loin des rythmes et grandes hâtes,
d'où chacun bâtissait sa tour... ;
Pour que tombe l'eau,
Et des trombes d'air,
Les prières effaçant les frontières

*and I give you my words try to sing in every day
and if I have to fight it makes me feel ok
I give you my words try to sing in every day
if you have no voice I scream it all away*

Et toi le peuple sous silence
qui se consume
Et loin, dérive hors de nos vis à vis,
mais non sans rêves...
Bayonné d'armes et d'ignorance
Comment briser tes murs denses ?

Quelles sont nos lumières
traversant la peau,
Faisant miroir ou bien
echo à tes fenêtres ?
Artisans des soleils levant...
Tu l'es aussi dedans

*and I give you my words try to sing in every day
and if I have to fight it makes me feel ok
I give you my words try to sing in every day*

*Voix Lead : Fanny Morales
Guitarlélé, Guitare reggae, Beat box, Basse, sifflotis
: Mica Camara
Charango et choeurs : Alex Ledent
Clavier : Iain Dunnet
Batterie : Thomas Chapet*

Tribute to Reyhaneh Jabbari

Texte : Fanny Morales
Musique : Alex Ledent

Dear world, ô dear God,
they put a rope around my neck...
didn't meant to hurt,
when I Stabbed this man.
I was trying to keep myself,
decent and alive
Silently hoping the judges,
to be enlighthed...

« but you forgot dear Angel,
you're in world where men rules
and the fragil deepest hearts,
remain misunderstood »

And all my prayer goes to you,
to relieve the sadness and hunger
Trampled and hung is this women truth...

Ô Mother, Ô Sisters,
What then would be of us ?
And all the painfull screams,
from the woman of the earth ?
I can give my heart and Lungs away
but does someone would feel
and breath out the pain ?
the loneliness between those walls,
could be healed by love remain

We' re not meant to be alone in this crazy
strange dark land...
I pray for innocence to reach you,
blind and misled men

And all my prayer, goes to you,
to relieve the sickess and hunger ...
Trampled and hung is this Men truths...
Tranmpled and hunged is this Men truth...
Trampled and hung is this Women truth...
Trampled and hung is this Women truth...
Trampled and hung is the Human.... truth

*Hommage à Reyhaneh Jabbari, jeune iranienne de 26 ans
pendue en Iran, (après 7 année de détention et d'isolement)
pour avoir poignardé l'homme qui aurait tenté de la violer.
Avant sa mort, elle a simplement laissé une lettre à sa
famille, dans laquelle elle demandait à faire don de ses
organes, elle souhaitait que son existence et sa mort est ainsi
un sens, une utilité pour d'autres Amnesty international
avait tenté de la sauver en vain.
A sa mémoire, à son courage, et à celui de toutes les femmes
qui dénoncent et restent debout*

*Voix Lead : Fanny Morales
Guitare lead, Guitares électriques, Basse, harmonica : Alex Ledent
Batterie : Thomas Chapet*



Pareil

Texte et musique : Fanny Morales

On est pareil à ce qu'on aime,
On est pareil à ce qu'on croit,
Comme un enfant puise la sève,
dans la terre que foulent ses pas ...

Et le silence... immobile...
Souvent oublié sous la danse,
Battant comme un cœur... anonyme
Qui donne le sens à tes voyages
Et la justesse à tes désirs

Il y a l'art et la manière,
Et les barages faits de ce qu'on croit
Si l'on écarte la matière,
Quel est ton trésor ici bas ?

Ô... et la rivière, qui nous dirige,
Est-elle trouble ou bien d'eau clair,
Est-elle, abondante ou aride ?
Quelle est la source, qui te guide ?
Qui donne le sens à tes voyages
et la richesse à tes désirs...

*Et tant que l'on reste dévoué à nos rêves,
Les fins du monde tragiques ça n'existe pas
De tout nos conflits on porte la trêve*

*La beauté accordant chacun de nos pas
La bonté raccordant chacun de nos pas...*

Nos pas se mêlent sur la même Terre,
Nos esprits rêvent sous le même toit...
Si à certains manque l'oxygène,
Quel est le « trop plein », d'ici bas ?

Ô et la Lumière... qui attire,
Les papillons dans l'éphémère
ont tous des minutes à remplir
sur ces rivages, que l'on dessine, et décide...
Seront-ils voilés de mirages
Ou bien des lieux de partage à bâtir ?

*Et tant que l'on reste dévoué à ce rêve
Les fins du monde tragique ça n'existe pas
De tout nos conflits on porte la trêve
La beauté accordant chacun de nos pas...
La bonté raccordant chacun de nos pas*

*Ettant que l'on peut partager nos rêves...
et la magie du monde du creux de nos bras
tous les moments de vie comportent leurs fêtes...
et les valeurs élevées pour guider nos pas...*

*Voix et guitare lead : Fanny Morales
Guitare 2, Basse : Alex Ledent
Percussions : Thomas Chapet*

Sans Abris

Texte et musique : Fanny
Morales



Né d'un matin, sans abris
on pense tous, tomber de rien,
sur un nid.

Un ciel de mystère,
une terre pour s'accomplir,
ça laisse aux routes
une affaire, pour la vie...

Une étendue de mer, qui s'étire...
la puce à l'oreille, m'a dit :
« quand tout se noit,
c'est là qu'un éclair luit
comme un hommage
à nos fois, endormies... »

L'âme s'en balance
les anges te disent : « reste ici,
le temps donne la patience
à qui veut être fort , et accompli »
mais seuls, sur nos rives de terre
Cétacés, sans abris,
comme un poisson sur la terre

à qui une forêt entière, ne suffit...

Mais ces routes
et ces mystères, te sourient...
il ne tient qu'à nous de faire,
l'enfer ou paradis

Quelle saison te porte,
et quelle passion d'exhorte ?
à ne vivre plus que de soleil et de pluie

L'âme est en carence,
si ta lumière ne la remplit
la Vie n'attend que ton sens
pour donner aux arbres le temps de leurs fruits
mais seul, sur ta rive de terre
pousse enfin ton premier cri
Toi l'enfant de la lumière,
et plus jamais sans abris...

Voix et guitare lead : Fanny Morales
Guitare 2, Basse, chœurs : Alex Ledent
Clavier : Iain Dunnet
Batterie : Thomas Chapet
Chœurs et Mellotron : Mica Camara

The One I Love

Texte et musique : Fanny Morales

We're the same even looking old
sitting on a chair
across the years through
the warmth and cold,
Baby I still care...

And when I look to the road ahead,
our world is still there.
We wear desires that we draw
from all the sighs
all the sighs that we share...

We could have stayed
many times apart
stirring up the light...
But making love
with an empty heart
I don't know if we can

*I don't know places better than your skin,
when mine is all yours, darling..
when every games just seems like silly escapes*

*you're still the one
you're still the one I love...
and You're still the one I love...*

And looking up
what we built around
Darling such a sky
changing seasons
as we grow along
catching fruits of time

*And if we behave like criminals
hurting sometimes each other
Every wall we have broken down
will turn to land,
will turn to land my love...*

*and you're still the One I love
You're still the one I love
you're still the one I love,
you're still, the man I love
darling you're still, the man I love*

*Voix et guitare lead : Fanny Morales
Basse, batterie, chœurs : Alex Ledent
Piano et violoncelle : Iain Dunnet
Batterie : Thomas Chapet*





L'étranger

Texte : Fanny Morales

Musique : Alex Ledent

Glissée des cieux là, dans la ronde,
solitaire au bord du monde
à l'horizon de nos contours...

Aux racines des plaines,
des mers et des mystères,
d'où les enfants reviennent,
plus sages que leurs pères...
et moi j'habite là, mais la rive est déserte...
ils ont dû trouver mieux, mes frères des quatre
vents.

Alors, descendant dans les villes,
cintrées de tours et rocares aux milles feux,
je ne voudrais pas manquer la cible,
je cours aussi bien qu'eux,
dans le chant des sirènes,
qui détrempe les rêves,
des vagues qu'elles entraînent...
mais la course est sans joie, je jette la serviette...
et reprends mon chemin...

*Et libre dans ma tête,
les idées dans le vent*

*dessinant des fenêtres
sur mes rêves d'enfants...*

...mais la route est barrée, souillée
de déchets, de décombres...
d'intérêts éparpillés,
de frontières et de tombes...
à tout vouloir garder,
le large nous échappe...
et si on s'élançait ?

*Et libre dans nos têtes
les idées dans le vent,
découpant les fenêtres,
sur nos rêves d'enfants...*

*Et libre dans nos têtes,
l'amour au fil du vent,
traversant les fenêtres,
vers nos rêves
vers nos contes*

Voix lead: Fanny Morales

Charango et chœurs : Alex Ledent

Guitares électriques et basse : Mica Camara

Percussions et Shaker : Thomas Chapet



L'amour Errant

Texte : Fanny Morales

Musique : Alex Ledent

Le temps se perd évidemment,
allant de cœurs en cœurs
on apprend les recettes.
Se découvrir lentement, ou...
s'élançant fleurs et âmes
au fil de nos conquêtes...

*Mais d'ici, le vent...
pousse tes charmes à mes oreilles
et tes mystères à mes courants...
troublent ma sève*

*j'en dis rien à mon âme,
qui sait déjà et me murmure : « reste la même... »
Pas de vainqueurs, ni résistants...
à ces courants... d'amour...Errant*

Vagabonds et errants...
ces étranges sentiments...

Alors t'écrire évidemment...
mes voiles prennent le vent
et m'entraînent dans l'air
odyssée d'un corps qui attend,
ces gestes lents où se faufilent
les mains entières...

*Et que d'ici le vent... souffle ces mots à tes oreilles
étrange passion dans tes courants... troublant tes rêves*

*N'en dis rien à ton âme,
elle sait déjà et te murmure : « reste la même... »
pas de vainqueurs, ni résistants...
à ces courants... d'amour...Errant*

Malhabiles et Errants...
ces passions qui n'ont de cesse...
et la soif d'une caresse...

Et puis se taire évidemment...
les roses, même de ne pas être cueillies,
s'abîment...
autant poser nos peurs aux vents,
laissons la grâce prendre nos gestes,
et que l'amour fasse le reste...

Dans un soupçon de vent...
tout ces soupirs à nos oreilles
Laissons cet amour d'un instant,
mêler nos sèves
et ce chant de nos âmes, nous dit déjà :
« au mieux de vous, restez les mêmes »
Pour te murmurer doucement...
Amour errant... s'il te plaît...Reste...

Voix lead : Fanny Morales

Guitare lead, guitares électriques, choeurs : Alex Ledent

Song from Love

Texte et musique : Fanny Morales

It's a song from,
just a night we shared,
or may be just about
the end of a nightmare.

Does something begin ?
Or does something end ?
And will this symphony,
stay with us to protect... ?

*And did I ask you for,
will you die for... ?
or did you only see me,
as nothing, but a stranger ?
And did I answer you,
when you ask me to be,
naked on the floor, you know,
nothing else than I use to be...*

and only time knows,
we could have stayed appart
when it's all down and all dark,
inside those crazy life

But I miss you, in every heaven
you seem the only one ,
who make my life warmer...
Ô lord, ô lord bring me back to him
or bring me back to life...
cause I yearn for this feeling
I only find in his arms...

*And did I ask you for..
will you die for ?
or did you only see me,
as nothing, but a stranger ?
And did I answer you,
when you ask me to be
naked on the floor, you know,
nothing else than I use to be...*

*Voix et guitare lead : Fanny Morales
Guitare 2, Basse, harmonica, choeurs: Alex Ledent
Batterie : Thomas Chapet*





On my Way

Texte : Fanny Morale

Musique : Fanny Morales et Mica Camara

I've been running through the dark
looking for an higher ground
with a broken heart inside
singing to rekindle the flame

I felt alone as I felt sad
I saw my parents fall away
in a strange world mooving fast
leaving his children on the way
on the way...

And talking to sky, to find my place
I took my voice and my guitare,
My pain and pen
and sing this song, sing this way
a joyfull song with a magic tune
evyone could sing

*I'm on my way, even on my own,
I'm on my way, my way back home
I'm on my way, back to my soul
and I know this way I 'll never feel alone*

*I walk around upon this world
a travel blues man in my soul*

*My eyes as witnesses on this earth
I saw full lands and empty zones*

Some said « work hard
and make your home,
the money back will
make you strong »
But feeding race is not my job
feel something
better could be done

and whistling to sky,
to find my place
I took my voice and my guitare,
my pain and pen
and sing this song, sing this way
a joyfull song with a magic tune
evyone could sing

*I'm on my way, even on my own,
I'm on my way, my way back home
I'm on my way, back to my soul
and I know this way I 'll never feel alone*

*Voix lead : Fanny Morales
Guitares acoustique et électrique, Basse, Voix lead et chœurs : Alex Ledent
Batterie : Thomas Chapet*

Des mots pour Elle

Texte et musique : Fanny Morales

Arrivée un peu par hasard,
C'est comme si c'était hier,
Juste entre moi et un père.
Entre son « rouge » et mon « noir »
Toi, tu allumais la lumière...
Qu' il nous manquait parfois...

Un peu jeune et un peu sourde
aux connaissances de mère...
Mais les portes que tu entre-ouvres
laissaient pénétrer les repères...

*Et par, tes attitudes saines
tu dessines... les jardins d'une reine !
Où les pommes, par les lois, défendues
pourtant donnent ...ces beaux fruits inattendus...*

*Mais que je ne sache pas semble le cadet de tes soucis
Toi tu te poses au creux de mes bras en laissant briller tes rubis
Et que tu ne te dommages pas est lui l'aîné de mes soucis
Pour ça je laisse l'adresse de tes pas, au bonheur et aux anges...
Et aux anges aussi*

*Voix et guitare lead : Fanny Morales
Basse: Alex Ledent
Choeurs : Lucie Querard
Balafon : Alex Ledent et Iain Dunnet
Cajon: Thomas Chapet*

Et les bruits et les misères,
de ce bas monde en coulisse
(quand on a à nous la scène)
nous ramènent les pieds sur terre,
afin qu'à la tâche on se glisse...
aidant chacun dans sa « veine »

on est les chanceux du monde,
regarde toi et... remercie
chaque fleur, chaque fontaine...
et sous tes mèches, dans tes grands yeux,
il y a un double des clés du paradis...
et puis ta main dans la mienne...

*Et par, tes attitudes saines
tu dessines... les jardins d'une reine
Où les pommes par les lois défendues,
pourtant donnent ces beaux fruits inattendus...*

*Mais que je ne sache pas semble le cadet de tes soucis
Toi tu te poses au creux de mes bras en laissant briller tes rubis
Et que tu ne te dommages pas est lui l'aîné de mes soucis
Pour ça je laisse l'adresse de tes pas, au bonheur et aux anges...
Et aux anges aussi...*

pour ma fille, Noah.



La Ballade des Princesses

Texte et musique : Fanny Morales

Tu peux rire et chanter à tue-tête
tu peux même y laisser ton mouchoir
faire un nœud où la corde s'arrête
laissant le vent aller,
s'engouffrer dans le placard...

Tu t'es bâtie si précieuse et honnête
simple et naïve, tu dis t'être fait avoir
par les bons princes victimes de ta quête
as-tu donc pris le temps
de contempler ton miroir ?

*...c'est qu'il est flou ton château princesse,
s'écroulant sous la tour de ton désespoir...
prends ton devoir de « sage maîtresse »
allant sur les chemins des villages d'en bas*

Et s'il te prend l'envie de changer de fête
et s'il te prend l'envie de changer de bras
tu n'es coupable que d'être jeune,te,
laisse donc la pluie laver
les traces de bagues à tes doigts...

Tu peux troquer tes parures de princesses
pour trouver le diamant qui réside en toi
offrant « tes vers » aux plus sages et honnêtes
en repassant ta robe, debout, nue sur le comptoir

*...c'est qu'elle était loin de s'ouvrir ta fenêtre
ta meurtrière en-tâchée de combats
sous les violons romantiques de ta quête
il est le rythme sacré des musiciens d'en bas*

mmmmh... quel étrange rêve...
pour quel étrange roi ?
Tant de conflits, de Gralls, de cours et de peines
pour dénicher tout ce qui est déjà là

Tantôt, vêtue de chaînes
tantôt vêtue de nos robes de « Soï »
ce pourrait-il qu'ainsi j'y laisse ma peine,
Et que mon soulier de verre
revienne en sabot de bois

*Ô Cupidon, tu peux lancer ta flèche
je t'invite même à vider ton carquois...
Car quoi je peux même te laisser ma fenêtre*

Voix et guitare lead : Fanny Morales
Guitares électriques, Basse : Alex Ledent
Violon : Bruno Ronzier
Batterie : Thomas Chapet





La Notice Antique

Texte et musique : Fanny Morales

Ô Dis papa,
ça prend combien de temps,
de rencontrer l'espoir ?
Quand la foule s'habille « d'apparement »
couvrant les cris d'un monde qui s'égare...

Ô Dis maman
ça prend combien d'instant, d'éteindre le noir ?
D'un dehors qui tue les voix d'enfants
et que les mains ne semblent plus y voir...

Ô dis ma sœur
est ce qu'on étreint le ciel ou,
est ce qu'on le donne à voir?
Quand la pluie fait de l'ombre au soleil
et nos racines s'emmêlent sans y boire

*pourtant, sur la notice antique c'était,
demandé de s'aimer d'être bon,
et puissant, mais pas...dans la rivalité
Les sentiments s'agitent,
à force dene pas être écoutés...
Sous nos élans lyriques, dort la vérité...
et nos talents uniques d'où tout est à donner*

Ô dis mon frère
d'où se lève le soleil ?
Et, Est ce qu'il brûle en Moi ?
j'aimerais les vents me soufflant à l'oreille
l'orientation qui serait plus qu'un choix

Et nos amours, cachés dans l'éternel
me laisserais-tu te voir ?
pour partager nos routes et nos sommeils
où le plaisir s'accorde au devoir...

*tel que, sur la notice antique où c'était
demandé de s'aimer d'être beau, et charmant,
mais pas tout seul de son côté...
Les paradis s'effritent à force de ne pas être habités...
sous nos silences le rythme est prêt à porter...
et de nos talents uniques tout est à donner
Et nos talents unis, d'où tout est à donner...*

Voix et guitare lead : Fanny Morales

Basse : Alex Ledent

Piano : Iain Dunnet

Batterie : Thomas Chapet



Tsunami

Qu'il semble loin le pays
où les hommes sont unis dedans,
Regardant la tragédie
ainsi pensait l'enfant...
La maison écroulée, les champs,
les arbres, ravagés...
Devant la montagne d'eau,
que valent nos trophés ?

Il est des survivant, il est des âmes envolées,
Qu'il soit minuit ou bien votre heure,
ici le temps s'est arrêté...
Et on ne travaille plus ici
Le partage est de rigueur,
Mais que pourrait-on bien faire de plus,
après tant de douleur ?

*Ne pleure plus mon ami,
Ô ne pleure plus mon enfant,
Laisse au diable la tragédie
et marche dans le vent...*

Existe-t-il le monde
où les hommes sont égaux dedans ?
Dans un autre pays, ainsi pensait l'enfant
Ma mère part à mendier,
mon père, au champs, à travailler...
Devant vos montagnes de biens,
mais, que valent mes pensées ?

Il en est de plus malchanceux, certes,
il en est de plus affamés...
Malades, ou sans abris, et laissés de côté ;
Mais moi, dans tout cela,
j'en ai des rêves, ô plein le cœur
Et un pays trop exiguë
pour mettre tant de couleurs...

*Ne pleure plus mon ami,
Ô ne pleure plus mon enfant,
laisse au diable la tragédie
et marche dans le vent...*

*Ne pleure plus mon ami,
Ô ne pleure plus mon enfant
fais de tes rêves ton pays,
et marche dans le vent...*

Mais où est-il le pays
où l'on peut vivre dans le vent... ?
Effaçant sans un cri tous nos ressentiments ?
D'où que l'on soit, où que l'on vive,
On frappe la porte au firmament
À la recherche de ces paradis où chacun est
heureux... maintenant...

*Ne pleure plus mon ami,
Ô ne pleure plus mon enfant,
laisse au diable la tragédie
et marche dans le vent...*

*Ne pleure plus mon ami,
Ô ne pleure plus mon enfant
fais de tes rêves ton pays,
et marche dans le vent...*

*Ne pleure plus mon ami
Ô ne pleure plus mon enfant,
laisse en toi couler la vie,
ton pays... il est dedans.*

*Voix et guitare lead : Fanny Morales
Basse et choeurs, tambourin : Mica Camara
Choeurs additionnels : Nathalie Herzog
Piano, Charley : Iain Dunnet
Udu : Thomas Chapet*

L'aube

Texte et musique: Fanny Morales

Quand l'aube se pose enfin,
que délibèrent nos gestes assassins
et l'éphémère contemplant ce décor
s'effaçant docile
d'aussi souvent l'user s'effrite l'inutile...

On avait parfois
cacher nos faiblesses,
dans des moments
de puissance, d'alégresse
des « faux » et des défauts
aussi grands que Soi,
mais jamais ces démons
ne gagnent ici bas...

*Ouh... mon rêves de sommeil,
un coin de soleil à l'abris du vent
Ouh... souffle à nos oreilles
des mots sacrés d'amour à tous les temps
des mots sacrés d'amour à tous les temps...*

Ces forces qui nous pressent,
poussés sous les abris ou les averses,
des tests et des falaises
aussi hautes que « Soi »,
peut être pour vérifier
qu'on était dans nos pas.

Ô... ces rires et faux sourires,
les « quand dira-t-on » par dessus les toits
la violences qu'on traîne
tes « je t'aime, mais je te quitte ma reine »

Hey... ces oublies dans le temps
...Les injures et fissures dans le vent
la promesse d'un paradis de soie...
mais si c'est aussi simple
pourquoi tout ça ?

*Ouh... nos rêves de soleil...
ces coins de lumières à l'abris du temps
où, se glissent à nos oreilles,
des mots sacrés d'amour à tous les temps
des mots sacrés d'amour à tout les temps*

*ouh..., mais trêve de sommeil...
les deux pieds sur la terre par tous les temps
ouh... glissant à toutes oreilles
nos mots sacrés d'amour à tous les temps...
Nos mots sacrés d'amour à tous les temps...
A tous les temps...*

*Voix et guitare lead : Fanny Morales
Oud : Fabien Gillet
Percussions : Julien Fihey*



Beautifull

Texte et musique : Fanny Morales

Bizzard, vous avez dit bizzard ?
Quand le vent souffle à nos frontières
Et qu'il m'écarte de mon frère,
Ho, bizzard, vous avez dis Hasard,
Lorsque les gens ne votent pas
Ou qu'ils votent à l'envers

Mais l'histoire, ô que dit l'histoire ?
Des rouges ou noirs, blancs
jaunes ou verts,
Autant d'habitants de la terre...
Et de l'espoir, que l'on arrête pas,
La nature ne s'épargne pas
De toutes ses variétés...

Des siècles de conflits
où des âmes s'entêtent
Différentes de peaux,
même couleurs de sang
Belle erreur que se croire
supérieur nous élève
C'est ajouter nos noms
à ce vieux testament...

Depuis le temps que la Terre nous avise,
Depuis le temps qu'on avait le temps
d'étendre nos mains vers les plus fragiles

S'élever ensemble est bien plus grand

Tribu d'humain d'une même Terre
Aussi beaux les uns... que les airs
Dear people, you 're beautifull...
/cher peuples, vous êtes beaux...

You 're beautifull in the silence
/vous êtes beaux dans le silence

You're beautifull in the light
/vous êtes beaux dans la lumière

You're beautifull whith your difference
/vous êtes beaux avec vos différences

You're beautifull when you smile
/vous êtes beaux quand vous souriez

You're beautifull, with all your kindness
/vous êtes beaux avec toute votre gentillesse

You're beautifull when you shine
/vous êtes beaux, quand vous brillez

You're beautifull, where ever you come from
/vous êtes beaux, peu importe d'où vous venez

And who ever you are...
/et qui que vous soyez...

You don't know who you are...
/vous ne savez pas ce que vous êtes





You dont know what you wear
/vous ne savez pas ce que vous portez
You dont know who you are
/vous ne savez pas qui vous êtes
The power that you wear
/et la puissance que vous portez
The wisdom and love that you wear
/ la sagesse et l'amour que vous portez

Ces rivières de prénoms
d'où nos racines se hissent
Des routes vers le firmament...

Pero la noche se cae
/ mais ici la nuit tombe

De tantas ventanas presas
/ de tant de fenêtres « prisonnières »

Nos somos du día noite
/ nous sommes du jour, la nuit

Dei pezzi di stelle spesso dimenticate
/ des morceaux d'étoiles souvent oubliés

Welche Mechanik uns anzünden könnte
/ Quelle mécanique pourrait nous rallumer ?

To Sangana po to kéndé libosso
/ et nous réunir pour mieux briller, ensemble ?

أضواءنا ضوئنا
/ Tribu d'humain d'une même Terre

Kulam yafim kemo ze la fe
/ aussi beaux les uns que les autres
Dear people, you 're beautiful...

You 're beautiful in the silence
You're beautiful in the light
You're beautiful

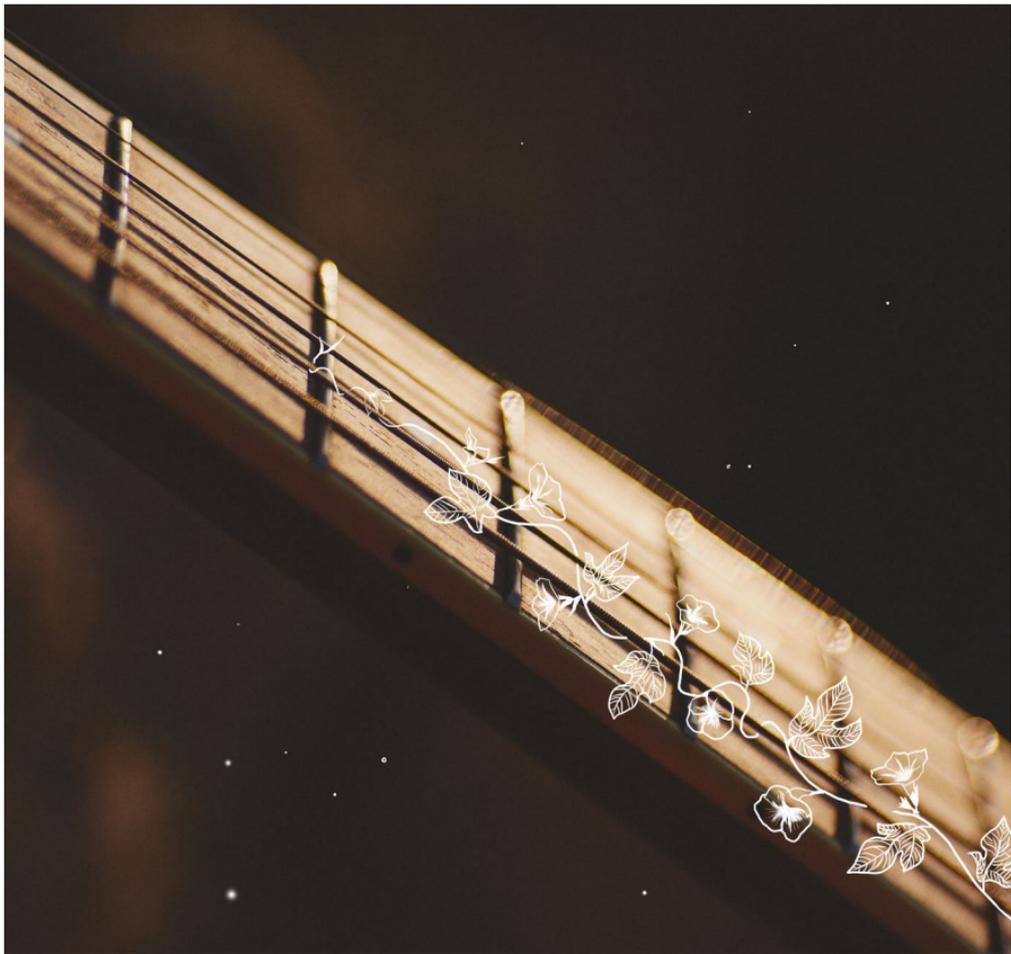
Whith all your difference
You're beautiful when you smile
You're beautiful even in the darkness

You're beautiful when you shine
You're beautiful where
ever you come from

And who ever you are...
You don't know what you are...

You dont know what you wear,
You dont know who you are
Xhe power that you wear...

Voix lead, beat box, choeurs : Fanny Morales
Mandoline, Basse, Batterie, effets et arrangements : Alex Ledent
Tambour et percussions : Thomas Chapet



Mon Amour se Lève

Texte : Fanny Morales

Musique : Mica Camara

Debout sur ces chemins de Terre,
seulement nourri de vérité,
Où les sommets font des rivières,
même si le temps vient à changer
C'est tout pareil et c'est étrange
Ô mon ami, mon amour se lève...

Et mon amour s'éveille...

Et sans que ça dérange les retours du passé,
Où les aubaines, d'ébène
deviennent les clés...
Que nos couleurs se mélangent
Ô mon ami, ô mon aimé,
Sous les lumières, les paillettes éphémères,
Ô ne pourront...nous changer...

Elles nous disent « vient » ces étincelles
qu'on a le monde entier...

Comme un écrivain dans un repère
Mais qui dénonce la vérité ?
La vérité...

Afin que ça arrange les détours du passé,
D'où les lumières, blanches...
annoncent l'été

Que nos couleurs se mélangent
Ô mon avenir, ô mon aîné
sous les lumières

Les paillettes éphémères ô sauront bien...
nous guider... sans nous changer...

Et mon amour se lève...

Mon amour s'éveille...

Ô mon amour...

Voix Lead : Fanny Morales

Guitare 1 et 2, Djembe, Shaker : Mica Camara

Clavier : Iain Dunnet

Choeurs : Atvy Zamé



Remerciements



... Et d'ici, avec une sincère et grande gratitude envers toutes les personnes qui ont contribué à l'aboutissement de ce projet; D'abord à vous, qui avez ce disque entre les mains ; merci d'en écouter l'essence, par delà les mots et les mélodies... Nous sommes toujours tellement ravis que cet essentiel croisent les routes.

Et puis un Grand Merci à mon ami et partenaire musical, Aliocha Blackbird : merci pour toute la richesse de tes idées, arrangements, pour ton écoute attentive et ta générosité surtout; et merci pour tes compositions magiques qui ont su me faire pleurer aussi, parfois... Un Grand Merci également à Mica Camara, d'avoir motivé ce projet, d'avoir apporté ta voix, tes rythmes et mélodies, d'avoir composé et arrangé pour Hôpes ;

Un tout aussi Grand Merci à notre Iain Dunnet , pour l'écoute et la patience avant tout, pour tous les supers sons de claviers,

les enregistrements, mixages et mastering... et le sourire, toujours au top !

Un bon gros merci aussi à mon cher Thomas Chapet, pour s'être rendu disponible et avoir réalisé les batteries, et autres percus pour cet album... merci à tes idées, ton dynamisme et ta belle humeur contagieuse ;)

Un Grand merci aussi aux autres participants sur cet album : Fabien Gillet pour le Oud sur « l'aube » (magique!), Alvy Zamé pour les chœurs sur « Mon amour se lève », des pures cadeaux, et le terme est parfaitement adapté pour le dire...

Une grande gratitude à ma famille, mes enfants, Noah, Diban, ma source mes racines, mon inspiration...

et puis un non moindre Merci rempli de tendresse pour Stéphane : pour toute ta patience, compréhension, les poussées vers l'avant et tous les encouragements quand j'en perdais le jour...;)





merci à ma sœur Séverine d'avoir toujours souris et applaudi ce projet, love you sister, et big hug pour mon cousin Julien qui a eu l'écoute, les frissons et toujours les mots !

Merci à tous mes amis(es) chères à mon cœur, qui ont également encouragé ce subtil délire, de près ou de loin : Mick, Alvy (« sous les lumières qui sauront bien nous guider... » ;)), Mica, Johann, Fabien, Julien, Lydia, Jérémy, Daniel, Cédric, Emmanuelle... et merci également à Laure, Caroline, Gaëla, Fred et les filles de Tatansa, merci aussi à Laëticia, Laurence, Dave et Cathy, Clément, Emma, Shani et Louis... pour les encouragements et les diverses participations. Merci à Yannick, pour ta belle présence autour du projet et tes compétences « vidéastiques » sur nos clips...

Merci à la superbe équipe d'Espoir sans frontières, Catherine, Sylvie,

et Diaminatou, pour la rencontre autour du projet et clip de « Tsunami ». Enfin, un spécial Merci à Robin, pour nous avoir donné un bon coup de main financier sur les enregistrements studio, autant que d'avoir perçu notre essence et nos « pourquoi » ;)

Merci également aux Elèves de l'AGR et particulièrement à Benjamin et Chloé, Antoine, Maxime et Louis pour la réalisation de notre pochette et du logo de Hôpes.

*...Et Merci à la vie, la musique, la mer, le vent, la simplicité, les mémoires, la suite, ce qui nous reste et nous tient, et ces riches silences qui nous poussent à créer...
On ira encore.*

*Site Web : hopesmusic.org
Facebook : Hôpes
Youtube : Hôpes Musique
E mail : hopes.musique@gmail.com*

*Mixage et mastering: Iain Dunnet la Chenac studio
Photos livret : Mathieu Ezan et Thomas Machicoane
Photo de couverture : Lucie Mahé
Graphisme : Les élèves de l'AGR, l'école de l'image, Nantes
(Logo: Louis Gueret, Antoine Simeha, Maxime Lefort
Pochette: Anaïs Boileau, Laura Boidron,
Olwen Gendroi, Chloé Hart)*